

# Le goût de la science

Fontenelle, *Entretiens sur la pluralité des mondes*

## **I. Le contexte de la Querelle**

1. Le sens d'une date : 1686 : 1<sup>ère</sup> édition du texte
2. La méthode « moderne » : expérience et raisonnement

## **II. Avant la séparation des disciplines : qu'est-ce que la littérature ?**

1. « Littérature » : l'ensemble des connaissances
2. La réflexion de Fontenelle sur la fiction
3. La valorisation de l'expérience esthétique

## **III. Finalité du texte : vulgarisation ?**

1. La figure de la marquise et la question du public destinataire
2. La marquise est une construction masculine
3. Inculture et empirisme
4. La promotion de la culture

**1687 : *Le Siècle de Louis le Grand*, Charles Perrault**

La belle Antiquité fut toujours vénérable

Mais je ne crus jamais qu'elle fût *adorable*.

Je vois les Anciens *sans ployer les genoux*,

Ils sont grands il est vrai, mais hommes comme nous ;

Et l'on peut comparer sans crainte d'être injuste

Le siècle de Louis au beau siècle d'Auguste [...]

Si nous voulions ôter le voile spécieux

Que la prévention nous met devant les yeux,

Et lassés d'applaudir à mille erreurs grossières,

**Nous servir quelquefois de nos propres lumières,**

Nous verrions clairement que, sans témérité,

On peut n'adorer pas toute l'antiquité ; [...]

À former les esprits comme à former les corps,

La Nature en tous temps fait les mêmes efforts,

Son être est immuable, et cette force aisée.

- Charles Perrault, *Parallèle des Anciens et des Modernes*, t. II, p. 103 [1690] : « Quand on lit l'opinion de Platon on ne voit goutte, on est en plein minuit, quand on vient à Aristote on entrevoit quelque peu de lumière, comme si l'aurore commençait à paraître ; mais on ne voit rien de bien distinct ni de bien marqué ; à mesure qu'on passe de Philosophe en Philosophe la lumière s'augmente, et enfin quand on arrive à ceux de notre siècle, on se trouve en plein jour, et on voit nettement tous les objets. »

- Dictionnaire de Furetière : Qualité, se dit aussi pour marquer le rang, la condition des personnes. Quand on dit absolument, un homme de qualité, c'est un homme qui tient les premiers rangs de l'État, soit par sa noblesse, soit par ses emplois, ou ses dignités. On dit d'ailleurs, C'est un homme de qualité bourgeoise, de qualité roturière, c'est la charge qui fait toute sa qualité. Il a fait cela en qualité d'échevin. Il jouit de ses privilèges en qualité de Secrétaire du Roi.

- Charles Perrault, *Parallèle*, tome II, sur la Galanterie : « Elle comprend toutes les manières fines et délicates dont on parle de toutes choses avec un enjouement libre et agréable ; en un mot c'est ce qui distingue particulièrement le beau monde et les honnêtes gens d'avec le menu peuple ; ce que l'Élégance Grecque, et l'Urbanité Romaine ont commencé, et que la politesse des derniers temps a porté à un plus haut degré de perfection. »

- *Entretiens, adresse* : « Ne vous attendez pourtant pas à entendre des merveilles, quand je vous ferai le récit des entretiens que j'ai eus avec cette dame ; il faudrait presque avoir autant d'esprit qu'elle, pour répéter ce qu'elle dit de la manière dont elle l'a dit. Vous lui verrez seulement cette vivacité d'intelligence que vous lui connaissez. Pour moi, je la tiens savante, à cause de l'extrême facilité qu'elle aurait à le devenir. Qu'est-ce qui lui manque ? d'avoir ouvert les yeux sur des livres ; cela n'est rien, et bien des gens l'ont fait toute leur vie, à qui je refuserais, si j'osais, le nom de savants. » (p. 58)

- Charles Perrault, *Parallèle*, t. I [1688], p. 30 :

LE PRÉSIDENT

Je ne pense pas que ce soit un grand reproche à un Poète comme Pindare de n'être pas entendu par Madame la Présidente Morinet, ni qu'en général le goût des Dames doive décider notre contestation.

L'ABBÉ

S'il ne la décide pas entièrement il est du moins d'un grand préjugé [31] pour notre cause. On sait la justesse de leur discernement pour les choses fines et délicates. La sensibilité qu'elles ont pour ce qui est clair, vif, naturel et de bon sens, et le dégoût subit qu'elles témoignent à l'abord de tout ce qui est obscur, languissant, contraint et embarrassé.

Boileau, Satire X, *Œuvres complètes*, éd. Fr. Escal, Paris, Gallimard, 1966, p. 73-74 sur la précieuse : « C'est chez elle toujours que les fades auteurs / S'en vont se consoler du mépris des lecteurs. / Elle y reçoit leur plainte, et sa docte demeure, / Aux Perrins, aux Corras est ouverte à toute heure. / Là du faux bel esprit se tiennent les bureaux. / Là tous les vers sont bons, pourvu qu'ils soient nouveaux. / Au mauvais goût public la Belle y fait la guerre : / Plaint Pradon opprimé des sifflets du parterre : / Rit des vains amateurs du Grec et du Latin ; / Dans la balance met Aristote et Cotin ; / Puis, d'une main encor plus fine et plus habile / Pèse sans passion Chapelain et Virgile ; / Remarque en ce dernier beaucoup de pauvretés ; / Mais pourtant confessant qu'il a quelques beautés, / Ne trouve en Chapelain, quoi qu'ait dit la satire, / Autre défaut, sinon, qu'on ne le saurait lire ; / Et pour faire goûter son livre à l'univers, / Croit qu'il faudrait en prose y mettre tous les vers. »

- *Entretiens*, préface, p. 51 : « J'ai mis dans ces entretiens une femme que l'on instruit, et qui n'a jamais ouï parler de ces choses-là. J'ai cru que cette fiction me servirait et à rendre l'ouvrage plus susceptible d'agrément, et à encourager les dames par l'exemple d'une femme qui, ne sortant jamais des bornes d'une personne qui n'a nulle teinture de science, ne laisse pas d'entendre ce qu'on lui dit, et de ranger dans sa tête sans confusion les tourbillons et les mondes. Pourquoi des femmes céderaient-elles à cette marquise imaginaire, qui ne conçoit que ce qu'elle ne peut se dispenser de concevoir ? »

- *Entretiens*, p. 79-80 :

Mais la Marquise qui a le discernement vif et prompt, jugea qu'il y avait trop d'affectation à exempter la Terre de tourner autour du Soleil, puisqu'on n'en pouvait pas exempter tant d'autres grands corps ; que le Soleil n'était plus si propre à tourner autour de la Terre, depuis que toutes les planètes tournaient autour de lui ; que ce système ne pouvait être propre tout au plus qu'à soutenir l'immobilité de la Terre, quand on avait bien envie de la soutenir, et nullement à la persuader ; et enfin il fut résolu que nous nous en tiendrions à celui de Copernic, qui est plus uniforme et plus riant, et n'a aucun mélange de préjugé. En effet, la simplicité dont il est persuade, et sa hardiesse fait plaisir.

- *Entretiens*, p. 66 : Ainsi l'astronomie est fille de l'oisiveté, la géométrie est fille de l'intérêt, et s'il était question de la poésie, nous trouverions apparemment qu'elle est fille de l'amour.

Je suis bien aise, dit la Marquise, d'avoir appris cette généalogie des sciences, et je vois bien qu'il faut que je m'en tienne à l'astronomie. [...] Heureusement encore nous sommes à la campagne, et nous y menons quasi une vie pastorale ; tout cela convient à l'astronomie.

- *Entretiens*, p. 51-52 : Je ne demande aux dames pour tout ce système de philosophie, que la même application qu'il faut donner à *La Princesse de Clèves*, si on veut en suivre bien l'intrigue, et en connaître toute la beauté. Il est vrai que les idées de ce livre-ci sont moins familières à la plupart des femmes que celles de *La Princesse de Clèves*, mais elles n'en sont pas plus obscures, et je suis sûr qu'à une seconde lecture tout au plus, il ne leur en sera rien échappé.

- *Entretiens*, p. 141-142 : Ne me trompé-je point, s'écria la Marquise, ou si je vois où vous me voulez mener ? M'allez-vous dire : *Les étoiles fixes sont autant de Soleils, notre Soleil est le centre d'un tourbillon qui tourne autour de lui ; pourquoi chaque étoile fixe ne sera-t-elle pas aussi le centre d'un tourbillon qui aura un mouvement autour d'elle ? Notre Soleil a des planètes qu'il éclaire, pourquoi chaque étoile fixe n'en aura-t-elle pas aussi qu'elle éclairera ?* Je n'ai à vous répondre, lui dis-je, que ce que répondit Phèdre à Cénone : *C'est toi qui l'as nommé.*

Claudine Poulouin, introduction à l'édition de Claire Cazanave chez Champion, p. 72 :

Fontenelle met l'accent sur le transfert des idées d'un espace disciplinaire et social à un autre, chargeant le discours de rendre ce transfert recevable en donnant une place légitime à la science dans les représentations de la sociabilité mondaine.

La représentation a, en effet, le pouvoir d'objectiver ce dont elle se saisit et d'exercer ce que P. Bourdieu appelle un « effet d'imposition symbolique ». C'est ainsi que la Marquise, passionnée de physique, et de philosophie sans y perdre son caractère d'honnête femme, a pour fonction d'actualiser dans l'espace de la fiction un « désir de science » de la part des mondains et de lui donner la place éminente qu'il n'a pas encore dans les représentations sociales. Parallèlement, la science, dans les *Entretiens*, est investie des qualités ludiques d'un sujet galant qui l'autorisent à occuper, dans le discours mondain, la place de la badinerie en procurant aux interlocuteurs le même plaisir gratuit et non contraignant (la Marquise reste en effet libre à la fin de la leçon de tout oublier).

*cf* P. Bourdieu, *La Distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Minuit, 1979, p. 256.

- *Entretiens*, p. 61 : Non, répliquai-je, il ne me sera point reproché que dans un bois, à dix heures du soir, j'aie parlé de philosophie à la plus aimable personne que je connaisse. » « J'eus beau me défendre encore quelque temps sur ce ton-là, il fallut céder. Je lui fis du moins promettre pour mon honneur, qu'elle garderait le secret, et quand je fus hors d'état de m'en pouvoir dédire, et que je voulus parler, je vis que je ne savais pas où commencer mon discours ; car avec une personne comme elle, qui ne savait rien en matière de physique, il fallait prendre les choses de bien loin, pour lui prouver que toute la Terre pouvait être une planète, et les planètes autant de terres, et toutes les étoiles autant de soleils qui éclairaient des mondes. J'en revenais toujours à lui dire qu'il aurait mieux valu s'entretenir de bagatelles, comme toute personne raisonnable aurait fait en notre place.

- *Entretiens*, p. 57-58 : Nous ne pouvions faire une acquisition plus considérable ; car je compte que la beauté et la jeunesse sont toujours des choses d'un grand prix. Ne croyez-vous pas que si la sagesse elle-même voulait se présenter aux hommes avec succès, elle ne ferait point mal de paraître sous une figure qui approchât un peu de celle de la Marquise ? surtout si elle pouvait avoir dans sa conversation les mêmes agréments, je suis persuadé que tout le monde courrait après la sagesse.

- *Entretiens*, p. 125-127 : Déjà les savants faisaient leur cour de ces prétendues planètes aux princes de l'Europe. Les uns leur donnaient le nom d'un prince, les autres d'un autre, et peut-être il y aurait eu querelle entre eux à qui serait demeuré le maître des taches pour les nommer comme il eût voulu.

Je ne trouve point cela bon, interrompit la Marquise. Vous me disiez l'autre jour qu'on avait donné aux différentes parties de la Lune des noms de savants et d'astronomes, et j'en étais fort contente. Puisque les princes prennent pour eux la Terre, il est juste que les savants se réservent le ciel, et y dominant, mais ils n'en devraient point permettre l'entrée à d'autres. Souffrez, répondis-je, qu'ils puissent, du moins en cas de besoin, engager aux princes quelque astre, ou quelque partie de la Lune. Quant aux taches du Soleil, ils n'en purent faire aucun usage.

- *Entretiens*, p. 130-131 : Les planètes ont aussi différentes pesanteurs, chacune d'elles par conséquent s'arrête dans la couche qui a précisément la force nécessaire pour la soutenir, et qui lui fait équilibre, et vous voyez bien qu'il n'est pas possible qu'elle en sorte jamais.

Je conçois, dit la Marquise, que ces pesanteurs-là règlent fort bien les rangs. Plût à Dieu qu'il y eût quelque chose de pareil qui les réglât parmi nous, et qui fixât les gens dans les places qui leur sont naturellement convenables !

- *Entretiens*, p. 157 : « Mettez-y encore des mondes, n'y en mettez pas, cela dépend de vous. C'est proprement l'empire des philosophes que ces grands pays invisibles qui peuvent être ou n'être pas si on veut, ou être tels que l'on veut, il me suffit d'avoir mené votre esprit aussi loin que vont vos yeux.

Quoi ! s'écria-t-elle, j'ai dans la tête tout le système de l'univers ! Je suis savante ! Oui, répliquai-je, vous l'êtes assez raisonnablement, et vous l'êtes avec la commodité de pouvoir ne rien croire de tout ce que je vous ai dit dès que l'envie vous en prendra. Je vous demande seulement pour récompense de mes peines, de ne voir jamais le Soleil, ni le ciel, ni les étoiles, sans songer à moi. »